

## PARACHUTISME COUPE DU MONDE

## Le parachute argenté d'Edouard Henry

Edouard Henry prend l'avion comme d'autres le train. N'en descend qu'avec un parachute sur le dos. Et se voit auréoler d'une médaille d'argent à son retour sur le plancher des vaches. Portrait.

Il saute. Sans peur. La banane au cœur. Les pistes d'atterrissage? Connaît pas! Ou si peu. Bien sûr, quand Edouard Henry décide de descendre d'un avion, il prend la porte. Comme tout le monde. Sauf que c'est souvent à 4000 mètres d'altitude que cela se passe. Parachute sur le dos. Les tripes bien accrochées. Là où la plupart des gens - vous, moi, votre mère, votre frère - y réfléchiraient à deux fois avant de faire le grand... vide, Edouard Henry, lui, n'hésite pas.

Imaginez un peu, il effectue plus de 600 sauts par an. Ajoutez-y 30 heures de soufflerie et vous comprendrez vite pourquoi Edouard Henry a décroché la médaille d'argent en vol relatif vertical (voir ci-dessous) lors de la dernière Coupe du monde, en Allemagne, du côté de Saarlouis. Et pour sa première participation, excusez du peu!

Avec ses coéquipiers et amis de l'équipe Full Patate Nicolas Campistron, Roland Garnier, Adrien Pascal, David Petracco, Edouard Henry ont baissé pavillon devant une autre équipe française.

## Ceinture noire toile bleue

Le jeune Edouard a pourtant eu longtemps les pieds sur terre. Sur les tatamis plus exactement. Ceinture noire deuxième dan après quatorze de pratique, il trouvait dans le judo un moyen pour



Edouard Henry et son équipe des Full Patate ont décroché la médaille d'argent lors de la dernière Coupe du monde en vol relatif vertical. Une discipline où les sauteurs doivent effectuer un maximum de figures... la tête en bas et à plus de 280 km/h! Sensations fortes garanties! (Photos DR)

libérer son énergie. Jusqu'au jour où... « Mon père avait déjà sauté du temps où il était dans l'armée, avec des parachutes qui s'ouvrent dès la sortie de l'avion. Mais il rêvait de faire un saut en chute libre. Un jour, il me demande de venir avec lui. Je le vois partir en avion. Il m'avait prévenu qu'il serait le deuxième à sortir. Tout d'un coup, j'ai vu un point dans le ciel. J'étais hypnotisé. J'ai voulu faire la même chose. » Pas sourds, ses parents lui offrent un saut pour ses vingt ans. C'est la révélation.

Le père de Coralie, sa compagne, lui aussi fanatique de parachutisme, le prend sous son aile. Le forme. Lui apprend les rudiments. La passion, bien qu'envahissante, ne résiste cependant pas aux années étudiantes. Le parachutisme coûte cher. Environ 300 euros le saut (en tandem). Pendant quelque temps, Edouard reste cloué au sol. La tête, elle, toujours dans les étoiles. « Après mes études en sciences physiques, je suis rentré en CDD chez Dassault. Puis j'ai trouvé un CDI à Fos-sur-

Mer. Mais je n'y suis jamais allé. » Et pour cause... Un ami à lui, installé à Gonfaron, a trouvé un emploi dans une entreprise de fabrication de parachute. Le rêve... Mieux, il lui propose un emploi. Certes moins bien payé que son statut d'ingénieur, mais qu'importe. « Je me suis installé au Luc, et on s'est lancé dans un nouveau modèle de parachute, avec lequel nous avons d'ailleurs sauté pendant la Coupe du monde. Très vite, je me suis également mis à l'ensei-

gnement, car le parachutisme est un petit milieu. En 2007, j'ai créé Skyspirit. J'ai obtenu mes qualifications de plieur et réparateur. Je suis aujourd'hui moniteur, ce qui me permet l'enseignement, et parachutiste professionnel, ce qui m'autorise à sauter en tandem, à faire des cascades ou d'autres travaux aériens. J'ai de la chance, je vis désormais du parachutisme. »

Enfant, Edouard rêvait de devenir pilote de chasse. Aujourd'hui, il vole. Sans ailes. Et cela lui va à merveille.

VINCENT WATTECAMPS  
vwattecamps@nicematin.com

## Savoir +

Pour sauter avec Edouard Henry, rien de plus simple : [www.skyspirit.fr](http://www.skyspirit.fr) Un club historique existe également sur Toulon, où le vice-champion du monde est d'ailleurs inscrit, et qui l'aide notamment pour les entraînements. Il s'agit du para club de Toulon (PCT). Plus d'infos sur [www.canarysky.fr](http://www.canarysky.fr). Enfin, il existe une Fédération française de parachutisme au site internet très complet

## Le VrV, kécésé ?

Le VrV, ou vol relatif vertical, est le dernier né des disciplines du parachutisme. Dérivé du vol relatif (une équipe de 4 ou 8 parachutistes doit réaliser un certain nombre de figures imposées) qui s'effectue ventre à plat tourné vers le sol, le VrV s'effectue... tête en bas (à la verticale)! « Nous sommes quatre plus un caméraman qui doit parfaitement filmer nos figures afin qu'elles soient validées par les juges au sol » explique Edouard. C'est seulement en 2010 que le VrV est apparu aux championnats du monde.

Un tirage au sort préalable fixe quatre ou cinq figures à répéter un maximum de fois. Le droit à l'erreur est vite sanctionné car un seul



Edouard Henry et son équipe des Full Patate ont décroché l'argent en VrV lors de la dernière coupe du monde. (Photo DR)

saut par équipe est autorisé. Partant d'une hauteur de 4000 m, et plongeant vers le sol à près de 280 km/h, les équipes ont seulement 35 secondes pour réaliser leur programme.

## Un entraînement digne des plus grands

On ne décroche pas une médaille d'argent à la Coupe du monde de parachutisme par hasard. Cela demande du travail. Beaucoup de travail. Et du temps. Enormément. « Cela fait deux ans que nous avons créé l'équipe Full Patate, à l'issue des championnats de France, se souvient Edouard Henry. La Fédération nous chapote. Elle nous paye les sauts, nous aide dans la gestion... Il y a un réel soutien. »

## Perfectionnement en soufflerie

Aux 600 sauts d'entraînements, l'équipe ajoute près de 30 heures d'exercices en soufflerie. « C'est plus économique et permet de travailler des enchaînements sur la durée, parachute sur le dos

pour avoir des sensations proches de la réalité. » Avantage indéniable, la soufflerie permet de travailler en hiver, quand la température, là-haut, descend en dessous de zéro.

« Il n'y a pour l'instant qu'une soufflerie en France, à Paris (en attendant l'ouverture prochaine de la Flyzone près de Narbonne dans l'Hérault, Ndlr). Sinon, il faut aller en Allemagne ou aux Etats-Unis. » Si tout le monde peut sauter en parachute, la compétition demande un minimum de préparation physique. « Les entraînements sont difficiles. Mine de rien, on force beaucoup sur les cuisses et les bras. »

Si le VrV a vu le jour aux Etats-Unis, première nation mondiale en ce qui concerne le parachutisme sportif, la



Les sauts sont répétés encore et encore en soufflerie. Avant le test grandeur nature.

France a vite rattrapé son retard. « Cela est dû à notre plus grande rigueur. Notre entraîneur, Philippe Schorno, est un élément-clé de notre réussite. Aujourd'hui, la France a des résultats excep-

tionnels grâce à sa Fédération. » Des résultats qui n'empêchent pas ce sport pas comme les autres de rester dans l'ombre. Paradoxal pour des athlètes qui atteignent des sommets...